

Québec vers le milieu de mars, et il s'employa avec un rare savoir faire, et un généreux dévouement, à préparer les scènes qu'avait choisies le comité d'histoire et d'archéologie. Il fixa dans le plus admirable décor, sur les Plaines, l'endroit précis où devaient se dérouler ces grands spectacles.

Un comité fut nommé pour recruter les acteurs et pour faire préparer les costumes. Rappelons en passant que ce sous-comité eut à faire une rude besogne. C'est lui, surtout, qui éprouva très péniblement l'indifférence et parfois l'hostilité qu'avait répandues chez notre peuple de Québec la pensée que 1759 allait être aussi hautement célébré que 1608. On avait besoin du concours de toutes les bonnes volontés pour grouper les milliers de figurants nécessaires à la représentation de toutes les scènes historiques; et l'on avait donc besoin de la confiance et de l'enthousiasme populaires. Confiance et enthousiasme furent acquis aux organisateurs des *pageants*, dès que l'on fut mieux informé des projets de fêtes, et surtout dès que l'on eut connu le caractère si français des spectacles que l'on voulait offrir au peuple.

C'est à M. Charles Huot, peintre de Québec, que fut confié le soin de dessiner les costumes des personnages. L'artiste se fit historien consciencieux, et il s'appliqua avec un succès que tous ont loué à reconstituer les modes les plus fantaisistes du grand siècle.

M. Ernest Myrand, secrétaire du comité d'histoire et d'archéologie, fut prié de composer les dialogues et les discours des acteurs. M. Myrand apporta à cette tâche difficile tout son savoir et toute sa conscience d'historien :